



BFM

LES GRANDS DEBATS – Le 18/04/2008 – 11 :03 – Première partie. *et 2^{ème} partie*

Invités : Roger KAROUTCHI, chargé des relations avec le parlement, chef de file de l'UMP au conseil régional d'Ile-de-France ; Jean-Paul PLANCHOU, maire de Chelles, président du groupe PS au conseil régional d'Ile-de-France ; Pierre MANSAT, adjoint communiste de Bertrand DELANOË, chargé des relations avec les collectivités territoriales d'Ile-de-France et du dossier Paris Métropole.

Thème : le Grand Paris.

NICOLAS DOZE

Poids des habitudes, crispations locales, rivalités politiques, implications financières voilà des éléments très palpables aujourd'hui dans ce débat sur le Grand Paris, on en parle aujourd'hui dans « Les grandes débats » de BFM. Mais en fait ce débat sur le Grand Paris n'est-il pas d'abord aujourd'hui un match entre arrières-pensées politiques ? Marjorie PAILLON, bonjour.

MARJORIE PAILLON

Bonjour Nicolas.

NICOLAS DOZE

Un calendrier se profile pour le Grand Paris, le projet pourrait se concrétiser à l'été 2009.

MARJORIE PAILLON

Le calendrier se précipite et pourtant, le projet agite plus les élus que les Franciliens. Le Grand Paris reste un concept abstrait pour le grand public pour une raison simple, Nicolas SARKOZY s'est focalisé sur la forme avant d'évoquer le contenu. Un paradoxe car les idées d'élus d'Ile-de-France fourmillent déjà. Par exemple, Métrophérique, le métro de rocade pour faciliter les transports de banlieue en banlieue ou encore deux ensembles immobiliers Ecopolis pour permettre à la région de construire 60 000 logements par an. Il y a aussi l'idée de ce grand quartier d'affaires à l'est de la capitale ou près d'Orly et puis enfin, celui qu'on attend depuis longtemps, un grand campus universitaire. Pour le moment, on discute entre élus. Le tout est de savoir quand les Franciliens seront invités à participer à ce brainstorming géant.

NICOLAS DOZE

Oui c'est l'une des grandes questions, merci Marjorie PAILLON. Roger KAROUTCHI.

ROGER KAROUTCHI

Bonjour.

NICOLAS DOZE

Vous êtes chargé des relations avec le parlement mais vous êtes aussi le chef de file de l'UMP au conseil régional d'Ile-de-France. Avec nous, Jean-Paul PLANCHOU, bonjour.

JEAN-PAUL PLANCHOU

Bonjour.

NICOLAS DOZE

Vous êtes maire de Chelles en Seine-et-Marne et président du groupe PS au conseil régional d'Ile-de-France et Pierre MANSAT, bonjour Pierre MANSAT.

PIERRE MANSAT

Bonjour.

NICOLAS DOZE

Vous c'est la ville de Paris que vous représentez, adjoint communiste de Bertrand DELANOË, vous êtes chargé des relations avec les collectivités territoriales d'Ile-de-France et du dossier Paris Métropole. D'abord Roger KAROUTCHI depuis qu'il est arrivé, Christian BLANC est particulièrement discret. On sait que vous serez candidat à la région d'Ile-de-France en 2010, moi j'ai eu un peu l'impression que vous étiez aujourd'hui presque secrétaire d'Etat du Grand Paris par intérim.

ROGER KAROUTCHI

Forte erreur, lourde erreur...les choses sont très simples et très claires. Moi, j'affirme ce que je pense parce que je me bats pour cette région depuis quinze ans et je travaille avec d'autres sur le cœur de l'agglomération depuis quatre, cinq ans...

NICOLAS DOZE

Quand même c'est vous qui réunissez les gens en ce moment...

ROGER KAROUTCHI

Mais c'est normal, je réunis mon camp, le mien de camp et de même que la gauche peut réunir le sien si elle le souhaite. Mais pour autant, la fonction de Christian BLANC c'est justement d'être le facilitateur, le conciliateur entre les visions qui peuvent être les miennes, les visions qui peuvent être celles de Bertrand DELANOË, les visions qui peuvent être celles de Claude BARTOLONE, les visions de Jean-Paul HUCHON, de Jean-Paul PLANCHOU. Il y a les convictions, les affirmations que je porte depuis des années, il y a celles que portent d'autres acteurs politiques et économiques et Christian BLANC il est en dehors et ce sera à lui de faire la synthèse.

NICOLAS DOZE

Jean-Paul HUCHON disait le secrétaire d'Etat n'aura qu'une obsession, c'est d'affaiblir la région et la ville de Paris dans la perspective de 2010. C'est Mireille FERRY qui est vice-présidente du conseil régional dit Christian BLANC est le ministre des élections régionales. Est-ce que Jean-Claude PLANCHOU vous partagez cette idée que c'est la machine de gagne de l'UMP pour les régionales de 2010 ?

JEAN-CLAUDE PLANCHOU

Je pense qu'il n'est pas anormal que l'Etat se préoccupe de l'avenir et du devenir de la métropole parisienne.

NICOLAS DOZE

uesk.tvradio@tmsml.fr

Donc c'est pas votre idée l'idée qu'on aurait un secrétaire d'Etat qui serait là pour porter la parole de droite et...

JEAN-CLAUDE PLANCHOU

J'attends de voir...

NICOLAS DOZE

Vous attendez de voir...

JEAN-CLAUDE PLANCHOU

J'attends de voir. Je dis simplement là où je rejoins le président de la région c'est simplement sur le fait que on ait nommé un secrétaire d'Etat sur le dossier de l'Île-de-France et du Grand Paris, en tout cas de Paris Métropole. Il eut été me semble-t-il mieux venu qu'il fut secrétaire d'Etat à l'Aménagement du territoire et dans ce cadre-là il peut y avoir le problème effectivement de l'aménagement de la région francilienne.

NICOLAS DOZE

D'accord. Comment vous voyez vous Pierre MANSAT Christian BLANC ? Vous le voyez comme l'interlocuteur devenu incontournable sur le sujet ?

PIERRE MANSAT

Evidemment puisqu'il est ministre et là aussi pas de procès d'intention, pas de préjugé sur son travail.

NICOLAS DOZE

C'est bien...d'accord. J'ai été surpris Roger KAROUTCHI de voir que quelqu'un de votre camp Philippe DALLIER, sénateur de Seine-Saint-Denis a remis un rapport au nom c'est vrai de l'observatoire de la décentralisation et du Sénat donc il y a une cohérence et une logique parfaite. Simplement, au moment où il y a pas mal de forces politiques en présence autour de ce dossier du Grand Paris voilà que le sénateur UMP ne va pas vraiment dans votre sens, dans le sens de sa famille politique. Alors, fallait-il que le sénateur en rajoute une couche ?

ROGER KAROUTCHI

Oui mais ça, ça prouve quoi...

NICOLAS DOZE

Que il y a de la démocratie...

ROGER KAROUTCHI

Non mais ça vous allez me dire que je fais langue de bois mais pas du tout. Je pense qu'en réalité nous sommes tous en face d'un problème. On dit ça ne marche pas, il y a des choses qui ne marchent pas dans le cœur de l'agglomération. Alors à partir de là, chacun trouve des solutions. Moi j'estime qu'effectivement il y'a quarante ans quand on a divisé le département de la Seine quand on a multiplié les départements...

NICOLAS DOZE

Oui c'était en 64, 68 et on a créé les départements...

ROGER KAROUTCHI

...voilà mais...

NICOLAS DOZE

Il veut lui recréer la Seine je dis pour les auditeurs...

ROGER KAROUTCHI

C'est ça...lui il dit et d'ailleurs je l'ai invité à mes réunions et je continuerai de l'inviter parce que le débat est ouvert. Il dit en fait il y a une solution très simple on reconstitue...

NICOLAS DOZE

Hauts-de-Seine...Val-de-Marne...Paris

ROGER KAROUTCHI

On reconstitue un seul département central. Moi je dis Philippe l'idée peut être intéressante, séduisante, on peut en parler sauf que si on fait ça, un, moi je considère que ça ne remet pas l'Etat dans le jeu or j'ai besoin de l'Etat. Ca ne met pas la région dans le jeu, or, on a besoin de la région...

NICOLAS DOZE

Vous, vous avez besoin de l'Etat, c'est très clair...

ROGER KAROUTCHI

L'Etat et la région...et deuxième élément, comment on maintient une région Ile-de-France : avec quatre départements périphériques qui se retrouvent avec au centre un département de 6,5 millions d'habitants ? Les quatre départements périphériques ils se disent on est totalement marginalisés, on est exclus, est-ce qu'on a encore un intérêt quelconque à rester dans cette région. Si on veut maintenir la solidarité de la région, il faut maintenir la région et trouver une organisation plus légère dans le cœur de l'agglomération pour des projets dynamiques, pas un élément tellement lourd, un département de 6,5 millions que ça tue le reste.

NICOLAS DOZE

Vous l'idée c'est bien de votre côté qu'on prend Paris les trois autour comme le sénateur DALLIER et on ajoute Essonne, Yvelines, Val d'Oise, Seine-et-Marne ? C'est ça votre Grand Paris Roger KAROUTCHI ?

ROGER KAROUTCHI

Non, sinon ça c'est la région Ile-de-France...

NICOLAS DOZE

Oui mais voilà, est-ce que c'est la région Ile-de-France votre Grand Paris ?

ROGER KAROUTCHI

Non, non. La région Ile-de-France elle a ses missions de gestion et ses missions claires. Moi je dis il faut définir de grands projets dynamiques, Métropolitain dans les transports, un grand pôle...

NICOLAS DOZE

D'accord ça passe pas des projets, ça passe par des frontières !

ROGER KAROUTCHI

Mais oui ! Si on dit on a de grands projets, on se met d'accord ville de Paris, région, départements sur ces grands projets et ensuite et seulement ensuite on se dit pour réaliser ces grands projets quelle gouvernance, quelle structure. Mais je ne veux pas un millefeuille supplémentaire, sinon les gens vont dire il y a déjà la commune, le département, la région, l'Etat si on crée un cinquième élément c'est trop lourd, ça va faire de la fiscalité. Il faut une gestion dynamique et moderne.

NICOLAS DOZE

Pierre MANSAT, est-ce que cette gestion dynamique et moderne c'est la vôtre ?

PIERRE MANSAT

C'est ce qu'on essaye de poser comme débat depuis 2001 puisque...

NICOLAS DOZE

Parce que vous en 2001...oui, vous avez lancé les conférences métropolitaines avec Bertrand DELANOË, c'est ça ?

PIERRE MANSAT

Avec des élus, pas seulement Bertrand DELANOË. C'est une proposition de Paris...

NICOLAS DOZE

Oui c'est Paris banlieues qui se parlent...

PIERRE MANSAT

Oui mais qui a rencontré des élus de tous les courants des UDF maintenant devenus MoDem, Nouveau Centre, des PC, des PS, des élus UMP même si la période politique après a fait que...

NICOLAS DOZE

Des dubitatifs sur les élus...

PIERRE MANSAT

Non mais très clairement, le mouvement UMP n'a pas souhaité participer mais il y a toujours eu des élus UMP par exemple...

NICOLAS DOZE

Vous allez y aller bientôt paraît-il non Roger KAROUTCHI...

PIERRE MANSAT

En tout cas ça serait bien...

NICOLAS DOZE

J'ai lu bientôt : il va y aller...

INTERVENANT

On a toujours des moments de conversion...

NICOLAS DOZE

Je sais que la presse dit n'importe quoi...

ROGER KAROUTCHI

Je ne me serais pas permis de dire ça ne me mettez pas mal avec les organes de presse. Non, j'ai dit à Bertrand DELANOË, je lui ai redit il y a deux trois jours que en fonction des conditions d'organisation de ces assises du mois de juin, je n'écartais pas l'idée de venir donner mon sentiment sur l'avenir.

NICOLAS DOZE

D'accord...et puis ça me paraît bien, presque nécessaire c'est logique...

ROGER KAROUTCHI

Mais moi je suis prêt à parler avec la gauche, avec la droite...on ne sait pas qu'elle sera la bonne solution...

NICOLAS DOZE

De toute façon vous serez obligé, la gauche tiens la région...

ROGER KAROUTCHI

desk.tvradio@tnsmi.fr

On ne sait pas qu'elle est la bonne solution donc trouvons-le ensemble.

NICOLAS DOZE

Alors Pierre MANSAT, continuez...

PIERRE MANSAT

Ce qu'il faut aujourd'hui c'est engager ou renouveler un processus puisqu'il y a des processus de réflexion autour de ce sujet, des réflexions dans les partis, réflexions du conseil régional pilotées par Jean-Paul PLANCHOU, réflexions au sein de la conférence métropolitaine où quand même 96 collectivités se sont réunies. Et c'est la première fois depuis 1967 que la banlieue et Paris se parlent parce que c'est une des origines de nos problèmes, c'est la fin du département de la Seine...

NICOLAS DOZE

Le périphérique quoi globalement...

PIERRE MANSAT

Oui Paris est petit mais depuis la fin du département de la Seine qu'on ne regrette pas. Mais il y a une réalité, c'est que l'histoire s'est dissociée, l'histoire de la banlieue et de Paris s'est dissociée et l'histoire des banlieues entre elles s'est dissociée. C'est ce qu'il faut...c'est sur ça qu'il faut en venir...

NICOLAS DOZE

J'aimerais avoir votre sentiment sur l'idée du sénateur DALLIER des fusions de départements tout proches de Paris. Est-ce que vous, vous avez une vision un peu géographique ou une vision de projets ?

PIERRE MANSAT

A la fois de projets, à la fois de politique publique. Le maire de Montréal a dit il y a quelques années si jamais vous commencez par décider ce qui va disparaître parce qu'on va enlever aux uns et aux autres, ça n'ira nulle part, vous perdrez, vous ne gagnerez rien. Il faut commencer par poser la question ; qu'est-ce qu'on aurait à gagner, qu'est-ce que les habitants d'Ile-de-France et du cœur auraient à gagner...

NICOLAS DOZE

On va en parler parce que a priori c'est quand même ça la question...

PIERRE MANSAT

Oui...à essayer d'identifier mieux mais à se mettre ensemble, à concevoir d'autres façons de mettre en cohérence les politiques publiques.

NICOLAS DOZE

On reparlera de la gouvernance mais j'ai l'impression que de votre côté, du côté de Bertrand DELANOË, la présence de l'Etat n'est pas souhaitée. C'est vrai ?

PIERRE MANSAT

Il y a un débat un peu faux autour de ça. L'Etat est extrêmement présent. On n'est pas un pays où l'Etat n'est pas présent, l'Etat est présent. Par contre je vous ai dit tout à l'heure, nous n'avons pas de préjugés sur Christian BLANC et sur sa politique qu'il va mettre en œuvre. Ce qui est certain pour nous et ce qui correspond à l'idée de notre république, c'est que les collectivités doivent être au cœur du processus d'élaboration de nouveaux modes de gouvernance s'il y en a besoin, si le débat indique qu'il en faut un. C'est pour ça que d'ailleurs Claude suggère que la conférence métropolitaine est un lieu qui

est dénié...il n'y a pas d'enjeu de pouvoir au sein de cette façon de...c'est une scène politique transitoire, provisoire, il n'y a pas d'enjeu de pouvoir. Donc c'est un lieu au sein duquel on peut se parler, toutes les collectivités à égalité...

NICOLAS DOZE

L'histoire d'un organisme de pilotage ça a été un leurre, on a dit un organisme de pilotage souhaité par Bertrand DELANOË...

PIERRE MANSAT

Très clairement si, nous nous pensons qu'il y a une nécessité de déboucher sur un organisme de pilotage... donc aujourd'hui on ne connaît pas la forme.

NICOLAS DOZE

Jean-Paul PLANCHOU réagira juste après une première pause. Je vais lui demander si lui il est plutôt côté MANSAT, plutôt côté KAROUTCHI ou s'il a une troisième voie à proposer. FINµ



BFM

LES GRANDS DEBATS – Le 18/04/2008 – 11 :33 – Troisième partie.**NICOLAS DOZE**

Que fera véritablement le Grand Paris, personne ne le sait vraiment aujourd'hui. En tout cas, l'Ile-de-France actuelle ne présente pas loin de 30 % de la création de richesse en France chaque année. On en parle aujourd'hui avec Roger KAROUTCHI, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le parlement, qui est chef de file de l'UMP au conseil régional d'Ile-de-France, candidat avéré à la tête de la région en 2010. Jean- Paul PLANCHOU, il est maire de Chelles en Seine-et-Marne, il est président du groupe PS au conseil régional d'Ile-de-France et Pierre MANSAT l'adjoint communiste de Bertrand DELANOË qui est chargé des relations avec les collectivités territoriales d'Ile-de-France et du dossier Paris Métropole. Pierre MANSAT, on parle depuis une petite demi heure de ce Grand Paris, j'ai l'impression que vous êtes tout d'accord sur des quantités de choses et pourtant chacun, la région de son côté, la mairie de Paris de son côté, l'UMP Roger KAROUTCHI, Christian BLANC de leur côté...chacun fait sa petite cuisine. Et on a l'impression que il y a un moment il faudra quand même mettre en phase les idées et trouver un terrain d'entente ou alors ça sera tout simplement un texte de loi rédigé par le gouvernement qui passera paisiblement au parlement.

PIERRE MANSAT

Bien sûr mais le débat progresse très visiblement, on le sent depuis...c'est monsieur KAROUTCHI a dit au conseil régional c'est un débat qui est public maintenant depuis plusieurs années, il s'est déroule je dirai un peu dans l'indifférence générale ce débat-là c'était le fait de quelques experts, d'un certain nombre d'élus. Maintenant, la preuve l'émission de radio, la presse on en parle, ça intéresse les gens d'ailleurs...

NICOLAS DOZE

C'est l'intérêt de la richesse nationale oui évidemment ça intéresse 1 million de personnes...

PIERRE MANSAT

Mais ça intéresse les gens parce qu'on est confronté dans cette région si riche...on est les uns et les autres confrontés à des situations d'inégalités, de difficultés qui pèsent à la fois sur la vie des gens et qui pèsent sur le dynamisme et l'attractivité de cette région. Je prends toujours l'exemple...les inégalités sont considérables. Quand on habite à Clichy-sous-Bois, il faut une heure quarante pour venir à Paris par les transports collectifs, on est à quinze kilomètres de Paris ; ce n'est pas possible dans une grande métropole moderne. Donc il y a des idées...c'est ça le sujet qui intéresse c'est pour ça que ce débat est monté parce que pourquoi il est monté, pourquoi on essaie les uns et les autres ?

mes.lvradiu@tiscali.it

Après on parlera peut-être aussi de politique et de points de vue sur la nature du projet lui-même, le projet global, général, quelle métropole on veut. Je dis métropole sciemment parce qu'on n'est plus dans la ville des années 60 ou 70, on est dans une ville moderne étroitement imbriquée. Il y a des changements qui sont fondamentaux : le tiers des actifs parisiens, 300 000 personnes travaillent en dehors de Paris, c'est un changement fondamental par rapport aux années 60 et 70. Donc il y a des façons de voir les choses, des structurations politiques, des modes d'organisation démocratiques qui ne sont plus aujourd'hui adaptés à l'échelle des enjeux et il faut s'interroger sur...c'est ça le travail qui est en train de se produire. Donc après il y a sans doute des clivages qui apparaissent, qui sont peut-être des clivages gauche-droite, on ne sait pas, on le verra quand on parlera plus du fond. En tout cas, il y a une question à mon avis qui va aujourd'hui venir sur le devant de la table, sans laquelle il n'y aura pas d'avancée : il faut poser la question des ressources de l'ensemble. A la fois des projets, les ressources des uns et des autres : ressources de la part d'Etat et ressources...inégalités considérables des ressources pour les collectivités.

NICOLAS DOZE

Oui mais il y a quand même aussi la question de définir un territoire. Si on veut que le Grand Paris soit une marque reconnue à l'étranger il faudra que ça corresponde à quelque chose qu'on puisse voir sur une carte.

JEAN-PAUL PLANCHOU

Pas si facile que ça...

NICOLAS DOZE

Jean-Paul PLANCHOU ?

JEAN-PAUL PLANCHOU

Pas si facile que ça...

NICOLAS DOZE

Oui je me rends compte que c'est pas si facile que ça...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Moi l'utilité d'une commission c'est qu'il y a des travaux préparatoires. Nous avons auditionné moult experts, français, étrangers d'ailleurs. Tous nous disent d'abord une grande chance quand même de pouvoir bénéficier d'un grand territoire de référence : le bassin francilien, enfin la région Ile-de-France. Il n'empêche que à côté de cela tout le monde reconnaît l'espace métropolitain. Simplement quand on regarde les problèmes tels qu'ils se posent au niveau des transports, du logement ou même du développement économique, on n'a pas les mêmes périmètres métropolitains. Donc il faut et c'est pour cette raison que je rejoins totalement et Roger KAROUTCHI et Pierre MANSAT comme ils conviennent sans doute de ce que nous avons écrit dans notre rapport ; c'est qu'il faut d'abord partir effectivement des problèmes et des projets et sans doute ensuite avoir une solution assez souple, au moins au départ. Parce que comme vous dites, les frontières territoriales ne ressortissent pas d'emblée et demandent à ce qu'il y ait des variations géographiques en fonction des problèmes que l'on prend en considération, c'est pas si facile que ça...

NICOLAS DOZE

Le conseil économique et social a même une position un peu ambiguë parce qu'il défend l'idée de l'intercommunalité comme vous, mais il dit quand même que c'est la région qui est le bon territoire voire même le bassin parisien.

Et je pense que pour clarifier ce sujet du Grand Paris dans la tête des gens, peut-être que lui donner une existence palpable ça serait déjà pas mal. Roger KAROUTCHI.

ROGER KAROUTCHI

Je crois que si on commence là aujourd'hui par dire il y a des vrais problèmes... parce qu'en réalité, pourquoi on parle de Grand Paris, etc. ? Parce qu'on se dit les Franciliens vivent...

NICOLAS DOZE

Il y a le Grand Londres, le Grand Madrid et il faut qu'on le fasse aussi voilà on se dit ça...

ROGER KAROUTCHI

D'accord, mais on est pas obligé de copier. S'il n'y a pas de problème, pourquoi est-ce qu'on copie...

NICOLAS DOZE

Surtout que ça ne marche pas forcément très bien...

ROGER KAROUTCHI

Mais non, ce n'est même pas ça le problème. Le problème c'est qu'on dit très bien il y a de vrais problèmes de transport public. Moi je dis depuis longtemps les transports publics ne sont pas confortables, ne sont pas sûrs, ne sont pas réguliers, sont trop chers. Allez... le logement est trop cher, donc il y a un problème de foncier, un problème d'organisation, les Franciliens ont du mal à trouver un logement... très bien ! Il y a un problème d'emploi, les entreprises ont tendance à aller dans les autres régions voire l'étranger donc on a un problème de job. Le vrai enjeu c'est de se dire on a un problème de transport, on a un problème d'emploi, on a un problème d'attractivité économique, on a un problème de job à partir de là, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce qu'une des collectivités est responsable ? Quand vous regardez, c'est pas uniquement la responsabilité des collectivités c'est le système qui est mal foutu, voilà, pardon de le dire comme ça mais c'est comme ça. Donc, il faut qu'on trouve des solutions. Dans un premier temps, on se dit quels sont les grands projets qui pourraient améliorer la vie des gens et si on se met d'accord pour dire sur les transports publics tels projets, sur les logements tels...

NICOLAS DOZE

Oui, oui le Métrophérique, Ecopolis, on les a cités...

ROGER KAROUTCHI

Voilà... une fois qu'on se dit ça, après on peut très bien se dire pour par exemple faire Métrophérique, est-ce que il faut... il faut à mon avis dans tous les cas l'Etat, la région, les départements et les communes. C'est pas la peine de créer une structure de millefeuille supplémentaire, mais il faut créer cette structure particulière. Pourquoi je ne suis pas d'accord avec ce que disait Jean-Paul PLANCHOU tout à l'heure en disant il y a qu'à institutionnaliser la conférence métropolitaine, on peut le faire tout de suite ? Parce que la conférence métropolitaine pardon à monsieur MANSAT mais légalement elle n'existe pas. C'est une initiative d'élus mais elle n'a pas de pouvoir. Elle n'a pas le pouvoir de dire on va décider de ça, on va fiscalement faire comme ça, elle n'a pas ce pouvoir donc il faudra la loi. Mais commençons par nous mettre d'accord sur ce qui améliorera la vie des gens et à partir de là...

NICOLAS DOZE

Est-ce que vous en êtes loin ou est-ce que vous en êtes prêts de vous mettre d'accord, je n'arrive pas à savoir si vous en êtes pressés...

ROGER KAROUTCHI

Mais moi je pense que si Christian BLANC avec les contacts qu'il aura avec les uns et les autres... Christian BLANC il viendra et puis à un moment où à un autre, il aura les feuilles de chacun, il aura ses propres idées, ses propres éléments d'analyse et il fera une proposition. Et si on se met déjà d'accord d'ici la fin de l'année par exemple sur les grands projets structurants qui améliorent la vie des gens, à partir de là déjà on avance.

ROGER KAROUTCHI

Jean-Paul PLANCHOU, allez-y.

JEAN-PAUL PLANCHOU

En écoutant avec intérêt Roger KAROUTCHI sur ce qu'il dit, ce n'est pas pour autant que je veuille m'en éloigner car je pense avec intérêt – comment dirais-je – à orchestrer ce Métrophérique et à quelques autres projets qu'il a évoqués auxquels je peux avec un peu de réflexion tout à fait adhérer. Il n'empêche qu'il ne pose plus le problème du Grand Paris à ce moment-là...

ROGER KAROUTCHI

Si, si...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Non, vous poussez mon cher collègue des projets tout à fait estimables et importants, sans doute même importants pour la dynamisation du territoire parisien et francilien, mais ce n'est plus la problématique telle que l'a posée semble-t-il au départ le président de la République telle qu'elle a ensuite été reprise. Là nous avons la volonté de reprendre des projets de dynamisation, ça je le reconnais et c'est très important et vous semblez dire d'ailleurs que avec une gestion sui generis de chacun de ces projets, impliquant quand même l'ensemble des collectivités concernées, les départements, la ville de Paris, la région, l'Etat pour qu'il soit véritablement partenaire financier, il ne peut pas ne pas s'en désintéresser. Pierre MANSAT avait raison, une région qui représente 30 % vous le disiez vous-même, 30 % de l'économie française....

NICOLAS DOZE

Michel LAURENT au comité régional d'Ile-de-France n'est pas de cet avis. Michel LAURENT dit il y a recentrage sur les finances et l'autoritarisme de l'Etat il est visiblement assez remonté contre cette idée...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Non mais de toute façon il faut quand même que l'Etat s'en préoccupe...

NICOLAS DOZE

Vous disiez grand projet mais où est le Grand Paris voilà...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Dans ce que vient de dire Roger KAROUTCHI...

ROGER KAROUTCHI

Non mais une petite réponse à Jean-Paul PLANCHOU. Simplement pour dire si on se met d'accord je dis dix, ça peut être quinze... grand projet qui à la fois change la vie des gens, l'améliore parce que c'est ça qui compte et qu'on retrouve de l'attractivité. Mais ensuite à mon sens, il faut se mettre

d'accord sur une structure reliant l'Etat, la région, la ville de Paris et tout il faut gérer...deux mots...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Mon cher Roger puisqu'il y a la conférence métropolitaine...

ROGER KAROUTCHI

Mais la conférence métropolitaine elle n'a aucun pouvoir légal, comment est-ce qu'elle va faire prélever l'impôt...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Il suffit de lui en donner. L'Etat peut même sans doute s'y inscrire et promouvoir les projets dont vous parlez...

ROGER KAROUTCHI

Non mais si vous dites que dans la conférence métropolitaine il y a l'Etat, il y a la région, il y a les départements et tout. En réalité, on va être d'accord sur la structure finale mais on ne l'appellera pas de la même manière mais bon...

JEAN-PAUL PLANCHOU

On aura fait un grand progrès...sous l'égide de BFM !

ROGER KAROUTCHI

Ce que je dis simplement à mon opinion, c'est que on devra avoir une structure où il y aura l'Etat mais...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Oui il en faudra une...

NICOLAS DOZE

C'est fini les syndicats mixtes ouverts ? C'était votre idée là où vient qui veut pour donner ses idées...

ROGER KAROUTCHI

Non, non, non. Le syndicat mixte ouvert pour moi c'était la première étape avant la loi parce que c'était avant la nomination de Christian BLANC un moyen de négocier. A partir du moment où on a un ministre chargé de la concertation, de voir tout le monde, de faire des propositions, passons directement à l'opérationnel. Mais on aura une structure qui pour gérer tous ces grands projets prendra les décisions, proposera des normes différentes pour qu'on aille plus vite, pour qu'on améliore la vie et à ce moment-là on aura changé...

NICOLAS DOZE

Mais on aurait pu utiliser une structure déjà existante en lui donnant une existence légale, pourquoi pas. Alors évidemment elle est d'émanation socialiste à la base mais...

ROGER KAROUTCHI

Mais non ce n'est même pas ça parce que si vous faites rentrer l'Etat ça change la nature, on va changer tout ça...

NICOLAS DOZE

Pierre MANSAT vous réagirez dans un instant parce que là encore une fois on marque une pause. A tout de suite. FIN

**LES GRANDS DEBATS – Le 18/04/2008 – 11:46 – Quatrième et dernière partie****NICOLAS DOZE**

Pour Pierre SIMON, le président de la CCIP, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris il y a très clairement trois priorités pour le Grand Paris : les transports, les transports et... les transports. Il dit : il n'y a pas eu de grands projets depuis le RER. On parle du Grand Paris avec Roger KAROUTCHI, aujourd'hui. Il est secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. Jean-paul PLANCHOU maire de Chelles en Seine et Marne et président du groupe PS au Conseil régional d'Ile de France et je repars avec vous Pierre MANSAT, adjoint communiste de Bertrand DELANOË sur notamment le dossier Paris Métropole. Voilà. On se demande quelle est la structure qui va prendre en charge les réflexions et piloter le projet. Alors je rappelle quand même que le sénateur Philippe DALLIER qui a donc remis ce rapport, lui propose donc son idée de fusionner, de recréer le département de la Seine, mais lui il voudrait qu'il y ait un président du Conseil du Grand Paris élu au suffrage universel.

PIERRE MANSAT

Moi, il faut se méfier, enfin c'est plus que se méfier, il y a un mal qui est très français, c'est cette illusion qu'on va trouver la bonne collectivité, la bonne échelle qui mise d'une façon miraculeuse résoudrait les problèmes. On n'est pas plus bêtes que les autres, toutes les grandes métropoles sont confrontés à ces questions de mise en cohérence justement parce qu'elles sont des métropoles. La comparaison n'est pas raison ; le grand Londres est quelque chose qui est plus grand que Paris, la ville mais qui est petit au regard de la taille de la métropole londonienne et qui est faible politiquement. Le grand Londres n'existe que parce que le maire de Londres est charismatique et la puissance et l'Etat extrêmement présentes. Donc on ne peut pas...

INTERVENANT

Ils en font une marque, ils en font une marque...

INTERVENANT

... de produire...

PIERRE MANSAT

Eh bien tout à fait ; c'est pour cela que d'ailleurs Paris métropole, à notre avis est effectivement, on dit Paris métropole, nous, parce qu'on pense que Grand Paris est repoussé par des élus de banlieues qui voient le signe d'une domination etc... c'est un terme qui en lui-même ne pose pas vraiment de problème, il date du début du XXème siècle. Ce n'est pas la question. Donc méfiance devant l'idée qu'on va trouver d'un claquement de doigt une solution qui sera sensée répondre et qui détruirait d'ailleurs des choses qui existent.

desk.tvradio@rnsml.fr

Parce qu'il y a quand même, ce qu'il faut dire à vos auditeurs, c'est qu'on n'est pas dans la pampa ici, ce n'est pas le désert ; ici il y a de la coopération qui est extrêmement importante, il y a des choses qui fonctionnent bien depuis un siècle. C'est des choses qui ne se voient pas mais l'assainissement, les eaux usées c'est fondamental ; on paie tous pour ça. Mais c'est un système qui marche bien. Les ordures ménagères dans le cœur, ça marche bien. L'eau est distribuée, on produit de l'eau, tout cela, on en boit partout. Enfin, il y a des systèmes qui marchent extrêmement bien. Le syndicat des transports est quelque chose qui a une vraie existence, qui vient de loin aussi. Alors, donc on n'est pas dans le désert sur lequel on en fait pas table rase, il faut à partir de cette réalité qui est extrêmement complexe, essayer de tirer par un débat démocratique dans lequel, je répète, les collectivités doivent être partie prenante et nous le répétons à Paris, la région est un acteur qui est majeur dans ce débat-là. Je le dis, j'insiste, parce qu'il y a eu un moment où cette idée du débat autour d'un Grand Paris, de Paris métropole était vécu par les élus régionaux comme une agression ou un risque de concurrence avec l'institution régionale. Mais pas du tout.

INTERVENANT

... c'est humain...

INTERVENANT

Mais bien sûr... mais même...

INTERVENANT

C'est dépassé ça, maintenant...

INTERVENANT

C'est dépassé, c'est dans ce sens-là que je disais qu'il y a une vraie évolution du débat.

NICOLAS DOZE

Jean-Paul PLANCHOU j'ai quand même l'impression que l'un des sujets qui va opposer notamment... qui va créer un clivage politique, c'est l'illégalité des richesses, la répartition des richesses entre notamment l'Ouest et l'Est. On n'arrête pas d'entendre les...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Pas simplement entre l'Est et l'Ouest. Au sein de Paris métropole – pour reprendre l'expression de Pierre MANSAT – eh bien il y a des disparités territoriales et sociales très profondes.

NICOLAS DOZE

J'entends Bertrand DELANOË qui, même lui, dit : il n'est pas normal que les Hauts-de-Seine concentrent autant de taxes professionnelles aujourd'hui par rapport aux autres...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Il est certain qu'il va falloir au travers du débat que nous avons, rehausser l'efficacité de transfert entre les communautés, ou les communes, ou les communautés de communes ou d'agglomération riches et puis les territoires beaucoup moins favorisés, rehausser les transferts qui sont à notre avis effectivement insuffisants.

NICOLAS DOZE

Roger KAROUTCHI.

desk.tvradio@tmsmi.fr

ROGER KAROUTCHI

Bertrand DELANOË a dit que Paris était prêt à partager, à partir du moment où ça devient...

JEAN-PAUL PLANCHOU

Oui... attendez, un tout petit mot. Le constat auquel nous sommes parvenus au niveau de la commission c'est que s'il fallait donc mutualiser les projets, les ressources au niveau de cette métropole parisienne, elle ne pouvait... ce renforcement ne pouvait aller de paire que d'un renforcement de la solidarité régionale.

NICOLAS DOZE

Vous êtes d'accord avec l'idée de la solidarité régionale, Roger KAROUTCHI, notamment on entend ici et là que les Hauts-de-Seine seraient égoïstes et qu'il faudrait en finir avec ça.

ROGER KAROUTCHI

Ca c'est un peu facile. Je voudrais dire deux mots là-dessus.

NICOLAS DOZE

Allez-y, on a deux minutes trente pour clore.

ROGER KAROUTCHI

Oui, ben tiens ! Donc pour moi tout seul ça va aller.

NICOLAS DOZE

Pas pour vous tout seul.

ROGER KAROUTCHI

Alors premier point, je suis bien d'accord, il y a des problèmes d'inégalités graves. Nous sommes théoriquement la région la plus riche de France, voire d'Europe, mais nous sommes aussi la région la plus inégale. Celle où il y a le plus de quartiers sensibles. Celle où il y a le plus de érémites en proportions, celle où il y a le plus de difficultés. Moi je suis l'élu d'une commune des Hauts-de-Seine, apparemment département riche mais c'est la commune de Villeneuve-la-Garenne, c'est une commune pauvre où il y a 58% de logements sociaux et où on n'a pas de ressources. Donc les inégalités ne sont pas seulement Est-Ouest, elles sont à l'intérieur des départements, à l'intérieur des...

INTERVENANT

Elles sont à Puteaux...

ROGER KAROUTCHI

Non mais elles sont à l'intérieur. Bon. Donc premier point, il y a là-dessus un certain nombre de procédés qui marchent plus ou moins bien, je le reconnais. La dotation de solidarité urbaine, le fonds de solidarité de la région Ile de France - le fameux Strif - tout cela ce sont déjà des éléments de péréquation. Ils sont insuffisants et je suis pour leur renforcement. Par rapport à l'évolution moi je crois que le problème, je passe, pardon, je l'ai dit à Bertrand DELANOË donc je peux le dire à Jean-Pierre MANSAT, moi je veux bien que Paris dise : on est prêt à mutualiser la taxe professionnelle ; comme Paris est en train de perdre de l'activité, évidemment c'est chez les autres qu'est la taxe professionnelle. Moi, si on regarde ça, on va faire sur l'ensemble des impôts, par exemple, sur les droits de mutation et à Paris si vous annoncez la mutualisation, je rigole.

NICOLAS DOZE

Oui on est à plusieurs centaines de millions.

ROGER KAROUTCHI

Neuf cent millions. Peu importe. Ce que je veux dire c'est qu'il faut qu'on regarde et qu'on dise effectivement...

NICOLAS DOZE

Oui, d'accord.

ROGER KAROUTCHI

Sur les grands projets, il ne faut pas... parce que si vous dites que vous mutualisez la totalité des ressources, ça veut dire que vous créez à nouveau un niveau de collectivité. Mais si en revanche vous dites : sur les grands projets on est prêt à avancer, on peut dire que naturellement le paiement est proportionnel à la richesse. Il n'est pas question que les départements ou les secteurs riches paient autant et pas plus que les pauvres. Il faut faire l'inverse.

NICOLAS DOZE

Roger KAROUTCHI, vous voulez des décisions – c'est ce que vous avez dit – concrètes, notamment sur le financement... la gouvernance dès 2009...

ROGER KAROUTCHI

En 2009...

NICOLAS DOZE

De toute façon à l'arrivée c'est l'UMP qui a décidé.

ROGER KAROUTCHI

Pourquoi ?

NICOLAS DOZE

Eh bien parce que c'est l'UMP qui fera la loi...

ROGER KAROUTCHI

Alors là je ne suis pas d'accord avec vous. Moi je pense et j'en parlerai avec Christian BLANC mais c'est lui qui décidera et lui après avoir concerté tout le monde ; il faut, si on veut réellement créer quelque chose comme ça, il faut qu'il y ait une adhésion...

INTERVENANT

Oui, il faut qu'il y ait consensus...

ROGER KAROUTCHI

Et cette adhésion elle viendra de la gauche...

INTERVENANT

Il y a des vrais enjeux...

ROGER KAROUTCHI

S'il n'y a pas d'adhésion au final, vous créez une structure vide. Voilà.

JEAN-PAUL PLANCHOU

Ou bien... c'est vrai, la forme démocratique a une portée extrêmement importante dans ce dossier, dans ce débat. Tout dépend si l'Etat veut s'y engager de manière respectueuse par rapport à la lettre et à l'esprit de la décentralisation ou, au contraire, de façon, dirions-nous, plus traditionnellement régaliennne, comme il y a quelques décennies.

NICOLAS DOZE

uesk.tvradio@tmsml.fr

Pierre MANSAT on finit avec vous. Vous vous sentez écouté aujourd'hui, sur ce dossier et compris ?

PIERRE MANSAT

Je pense que le débat tel qu'il existe le montre.

NICOLAS DOZE

Non mais voilà, c'est bien.

PIERRE MANSAT

Il reste à associer les citoyens à cette discussion.

NICOLAS DOZE

Je vous remercie infiniment. Roger KAROUTCHI secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. Jean-Paul PLANCHOU le maire de Chelles et puis Pierre MANSAT qui représentait donc la mairie de Paris aujourd'hui. FIN**